

Dr. Robert A. Peterson, Révélation et Écriture, Session 18, Écriture, Résultats de l'Inspiration, Distinction entre infaillibilité et infallibilité

© 2024 Robert Peterson et Ted Hildebrandt

C'est le Dr Robert A. Peterson qui s'exprime dans son enseignement sur la Révélation et les Saintes Écritures. Il s'agit de la séance 18, Écritures, résultats de l'inspiration, distinction entre infaillibilité et infallibilité.

Nous étudions la doctrine de l'Écriture en tant que révélation spéciale, et notre premier point en ce qui concerne les résultats de l'inspiration est que l'Écriture est la Parole de Dieu.

Nous avons affirmé que nous affirmons que l'Écriture est la Parole de Dieu pour quatre raisons. On l'appelle couramment ainsi ou les écrits sacrés de la Bible elle-même. Deuxièmement, Dieu a-t-il dirigé les écrivains de telle sorte que les Écritures aient été inspirées par lui ? Troisièmement, l'Écriture porte les caractéristiques de Dieu et remplit des fonctions essentielles pour Dieu. Par conséquent, elle est la Parole de Dieu.

Quatrièmement, Jésus et les apôtres attribuent à Dieu de nombreuses déclarations de l'Ancien Testament qui ne lui étaient pas attribuées à l'origine. En d'autres termes, lorsque l'Écriture parle, c'est Dieu ou le Saint-Esprit qui parle. Nous croyons que l'Écriture est la Parole de Dieu et que la Bible est en même temps un livre humain.

Dieu nous donne les Écritures par l'intermédiaire d'auteurs humains, dans un langage humain, à des êtres humains, afin que les gens puissent le connaître et l'aimer. Il s'agit d'un livre composé de 66 livres, ancré dans l'histoire et écrit sur plus de 1 600 ans sur trois continents, l'Asie, l'Afrique et l'Europe. Il est écrit par 40 auteurs de tous horizons, avec des dons, des styles et des personnalités variés.

Écrite en langues humaines, hébreu, grec et un peu d'araméen, dans le langage courant avec des citations libres et des approximations, l'Écriture utilise divers genres littéraires comme la citation, la poésie et la prose, le récit et le discours, l'oracle et la complainte, la parabole et la fable, l'histoire et la théologie, la généalogie et l'apocalypse, le proverbe et le psaume, l'évangile et la lettre, la loi et la sagesse, la littérature, la missive et la littérature sur la loi et la sagesse, excusez-moi, la missive et le sermon, le distique et l'épopée. La Bible est composée de tout cela et plus encore. Des modèles d'alliance émergent avec une certaine ressemblance avec les traités hittites.

Les tableaux des tâches ménagères présentent des ressemblances frappantes avec les codes de conduite du monde hellénistique. Ces réalités, qui découlent du caractère humain de la Bible, influencent nécessairement la manière dont nous abordons la Bible pour l'interpréter correctement. La Bible aborde un large éventail de sujets, tels que l'histoire, la psychologie, l'éducation des enfants, la poésie, la musique, la loi morale, la loi politique, la stratégie militaire, la philosophie, la science et, surtout, le salut.

Au fil du temps, l'Écriture Sainte raconte progressivement l'histoire de Dieu et de sa relation avec les hommes. Elle rend témoignage à Dieu à travers des histoires d'amour et de joie, de souffrance et de persécution, de peur et d'espoir. L'Écriture Sainte est recueillie depuis son origine jusqu'au premier siècle après J.-C., et l'Église la reconnaît progressivement.

Elle a été écrite pour que nous connaissions Dieu, que nous l'aimions, que nous aimions les autres et que nous vivions selon ses desseins. Malgré sa diversité d'auteurs, d'époques, de genres et de sujets, elle présente une étonnante unité de message. Cela s'explique par le fait que l'Écriture est la Parole même de Dieu exprimée en paroles humaines.

C'est la première conséquence de l'inspiration divine de la Bible. La deuxième conséquence est que l'Écriture fait autorité. Voici la voix de Conrad Mubewe, de Zambie, qui fait partie de l'Église mondiale.

Il a écrit que la Bible est la Parole de Dieu adressée à l'humanité, révélant le grand plan de salut du ciel. L'Écriture nous vient donc d'en haut, nous invitant à la révérence. Alors que nous lisons, nous devons nous asseoir sous la Parole de Dieu, et non pas nous tenir debout au-dessus d'elle.

Nous devons recevoir avec douceur la Parole implantée, Jacques 1:21, comparé à Jean 12:48. Lorsque les commandements de Dieu contredisent nos propres désirs, nous devons nous soumettre à ce que Dieu nous a révélé. Cela nécessite une humilité délibérée pour recevoir la Bible dans son intégralité, quoi qu'elle dise.

Telle est la révérence que requiert la nature sacrée des Écritures. C'est ce que dit Conrad Mubewe, Comment lire et comprendre la Bible, dans ce livre, la Bible d'étude mondiale ESV. Parce que Dieu donne les Écritures, elles possèdent Son autorité.

Par autorité, nous entendons le droit d'enseigner la vérité et d'exiger l'obéissance, et donc l'autorité biblique signifie le droit d'enseigner la vérité de Dieu et d'exiger l'obéissance. L'Écriture a une autorité suprême parce qu'elle est la Parole de Dieu, écrite pour nous et pour nous. Dans le Psaume 19, cité à plusieurs reprises dans ces conférences, le psalmiste compare la Parole à l'instruction de Dieu, à son

témoignage, à ses préceptes, à son commandement, à sa crainte et à ses ordonnances.

Elle porte Son autorité. Dans 2 Timothée 3, traité précédemment, Paul enseigne que Dieu donne l'Écriture dans quatre buts, comme nous l'avons vu, l'enseignement, la réprimande, la correction et la formation dans la justice, 2 Timothée 3:16. La Bible est donnée pour nous enseigner ce que nous devons croire, ce que nous ne devons pas croire, ce que nous ne devons pas faire et ce que nous devons faire. Elle fait autorité sur nos croyances et notre comportement, c'est aussi pourquoi Paul exhorte Timothée à prêcher la Parole, 2 Timothée 4:1-5. Dans 2 Pierre 1, également traité précédemment, Pierre enseigne concernant l'Écriture et avertit l'Église en conséquence, citation, vous ferez bien de prêter attention à la Parole prophétique, la Parole de Dieu, verset 19.

Dieu inspire les Écritures. Il est donc naturel que nous les écoutions et suivions leurs enseignements. Le Christ et les apôtres considèrent les Écritures comme notre autorité en matière de théologie et d'éthique. Plus nous refusons de nous soumettre à l'autorité biblique, plus nous créons nos propres croyances et règles de vie.

Le degré auquel nous refusons de nous soumettre à l'autorité biblique est le degré auquel nous créons notre propre religion. Et le degré auquel nous n'étudions pas les Écritures est le degré auquel nous risquons de suivre par inadvertance les théologies et les éthiques de notre culture. Le fait que les Écritures portent l'autorité de Dieu signifie également que nous ne pouvons pas choisir ce que nous aimons ou n'aimons pas dans ces Écritures.

La Parole de Dieu est au-dessus de nous. Nous la respectons, la croyons et lui obéissons, même si au départ nous ne la préférons pas. Nous restons d'humbles auditeurs, pas des critiques, des éditeurs ou des rédacteurs de paroles.

Si nous choisissons ce que nous voulons croire dans les Écritures, nous nous affirmons comme les principales autorités plutôt que Dieu. Les Écritures sont infaillibles. Les Écritures sont inspirées par Dieu et constituent Sa Parole.

Comme nous l'avons vu, Dieu inspire les auteurs bibliques. Comme l'explique Pierre, aucune prophétie de l'Écriture ne provient de l'interprétation du prophète lui-même, car aucune prophétie n'est jamais venue par la volonté de l'homme. Au contraire, des hommes ont parlé de la part de Dieu, portés par le Saint-Esprit (2 Pierre 1:20 et 21).

Et Dieu inspire les écrits bibliques, 2 Timothée 3:16. Toute l'Écriture est inspirée de Dieu. Il utilise les expériences, les personnalités et les pensées des prophètes et des apôtres, mais il dirige quand ils parlent et écrivent.

Ainsi, l'inspiration est dynamique. Dieu travaille activement par l'intermédiaire d'auteurs humains actifs. Cette inspiration est également verbale, se référant aux écrits eux-mêmes, 2 Timothée 3:16, et aux paroles, et pas seulement aux idées que les prophètes ont exprimées, 2 Pierre 1:20 et 21.

Et elle est plénière, pleine, car Dieu inspire toute l'Écriture, et non pas seulement certaines parties, comme les Psaumes 119 et 160. La somme de ta parole est vérité, et chacune de tes justes règles demeure éternellement. Le résultat est que l'Écriture est infaillible, véridique dans tout ce qu'elle affirme.

Carson résume. L'inspiration est, je cite, l'œuvre surnaturelle du Saint-Esprit de Dieu sur les auteurs humains de l'Écriture, de telle sorte que ce qu'ils ont écrit était précisément ce que Dieu avait prévu qu'ils écrivent afin de communiquer Sa vérité. Carson ajoute que la définition parle à la fois de l'action de Dieu par Son Esprit dans l'auteur humain et de la nature du texte qui en résulte, citation rapprochée.

Ainsi, l'inspiration comprend la révélation verbale de Dieu et le témoignage historique humain, les citations, les paroles des êtres humains et les paroles de Dieu, la vérité que Dieu a choisi de communiquer et les formes particulières des auteurs humains individuels. Encore une fois, Carson, inspiré par Dieu, l'Écriture est véridique, fait autorité sur nos croyances et nos vies, et l'une des façons dont Dieu agit dans le monde pour accomplir sa mission, 2 Timothée 3:15 à 4:5, afin que les gens glorifient Dieu par la foi en Jésus, le Seigneur et Sauveur, Jean 20:28 à 31, 1 Jean 5:12 et 13. Considérer l'Écriture comme pleinement véridique apporte de la confiance mais exige également des éclaircissements.

L'infaillibilité est attribuée aux autographes, au texte original, et non aux copies de la Bible. Nous respectons le processus historique et valorisons la critique textuelle parce que les variantes textuelles sont étayées par un texte original infaillible. L'infaillibilité est enracinée dans la croyance que la Bible est à la fois un livre humain et la Parole de Dieu.

C'est pourquoi nous accordons de l'importance aux aspects humains de la Bible. Ces aspects ne diminuent pas la véracité de la Bible, mais montrent que Dieu utilise des personnes réelles dans des contextes historiques pour écrire à des personnes réelles ayant des besoins réels. Les auteurs bibliques ont eu une forme et un style ordinaires, et en tant que tels, certaines choses ne sont pas requises pour l'infaillibilité.

Je voudrais ici partager avec vous la Déclaration de Chicago sur l'infaillibilité biblique. C'est parti. Tout d'abord, il y a une courte déclaration, puis une liste d'affirmations et de dénégations.

La brève affirmation : Dieu, qui est lui-même la vérité et ne dit que la vérité, a inspiré l'Écriture Sainte afin de se révéler à l'humanité perdue par Jésus-Christ comme Créateur et Seigneur, Rédempteur et Juge. L'Écriture Sainte est le témoignage de Dieu sur lui-même. L'Écriture Sainte, étant la Parole de Dieu elle-même, écrite par des hommes préparés et supervisés par le Saint-Esprit, possède une autorité divine infaillible dans tous les domaines qu'elle touche.

Il faut croire à l'enseignement de Dieu dans tout ce qu'il affirme, obéir à son commandement dans tout ce qu'il exige et accepter comme un engagement de Dieu dans tout ce qu'il promet. Le Saint-Esprit, auteur divin de l'Écriture, nous l'authentifie par son témoignage intérieur et ouvre notre esprit à la compréhension de sa signification. Étant entièrement et verbalement donnée par Dieu, l'Écriture est sans erreur ni faute dans tout son enseignement, pas moins que ce qu'elle déclare sur les actes de Dieu dans la création, sur les événements de l'histoire du monde et sur ses propres origines littéraires sous Dieu, que dans son témoignage de la grâce salvatrice de Dieu dans les vies individuelles.

L'autorité de l'Écriture est inévitablement affaiblie si cette infaillibilité divine totale est limitée ou ignorée de quelque façon que ce soit ou si elle est ramenée à une vision de la vérité contraire à celle de la Bible elle-même, et de telles lacunes entraînent de graves pertes tant pour l'individu que pour l'Église. Nous avons ensuite la Déclaration de Chicago sur l'infaillibilité biblique et les Articles d'affirmation et de déni. C'est le résultat du Congrès international sur l'infaillibilité biblique qui s'est réuni dans les années 1980, je dirais, pour produire un accord, un accord écrit entre des évangéliques de toutes tendances et de tous horizons et des églises concernant l'infaillibilité de la Bible, puis l'interprétation de la Bible, et enfin l'application de la Bible.

Ils étaient très unis sur la première tâche, la définition de l'infaillibilité. Ils étaient très unis sur la seconde, l'interprétation. Ils ont vraiment eu du mal avec l'interprétation.

Il existe des livres publiés par Zondervan qui sont le produit de ce congrès sur l'infaillibilité biblique. La Déclaration de Chicago a été une production précoce car elle faisait partie de la première tâche de définition, d'affirmation et de clarification de l'infaillibilité. Les Articles d'affirmation et de négation clarifient comme vous le verrez.

Dans l'article 1, nous affirmons que les Saintes Écritures doivent être reçues comme la parole de Dieu faisant autorité. Nous rejetons l'idée que les Écritures reçoivent leur autorité de l'Église, de la tradition ou de toute autre source humaine. Dans l'article 2, nous affirmons que les Écritures sont la norme écrite suprême par laquelle Dieu lie la conscience et que l'autorité de l'Église est subordonnée à celle des Écritures.

Nous rejetons l'idée que les credos, les conciles ou les déclarations de l'Église aient une autorité supérieure ou égale à celle de la Bible. Cela ne signifie pas que nous les négligeons ou que nous les traitons comme s'ils n'étaient pas du tout des autorités, mais une Scriptura signifie que nous élevons systématiquement et délibérément la Bible au-dessus même des conciles œcuméniques dans leurs décisions. Article trois, nous affirmons que la parole écrite dans son intégralité est une révélation donnée par Dieu.

C'est là une inspiration plénière. Nous rejetons l'idée que la Bible ne soit qu'un simple témoin de la révélation, qu'elle ne devienne une révélation qu'au fil des rencontres ou qu'elle dépende de la réaction des hommes pour sa validité. Une partie de ce déni, au moins, est orientée vers la néo-orthodoxie.

Article 4 : Nous affirmons que Dieu, qui a créé l'homme à son image, a utilisé le langage comme moyen de révélation. Une partie de l'image de Dieu signifie que nous sommes des utilisateurs et des récepteurs du langage. Nous rejetons l'idée que le langage humain soit tellement limité par notre condition de créature qu'il soit rendu inadéquat comme véhicule de la révélation divine.

Nous rejetons également l'idée que la corruption de la culture et du langage humains par le péché ait contrecarré l'œuvre d'inspiration de Dieu. Article cinq, nous affirmons que la révélation de Dieu dans les Écritures, les Saintes Écritures, a été progressive. Nous rejetons l'idée que des révélations ultérieures, qui pourraient compléter des révélations antérieures, puissent jamais les corriger ou les contredire.

Nous nions également qu'une quelconque révélation normative ait été donnée depuis l'achèvement des écrits du Nouveau Testament. Ce genre de déclarations prend tout son sens quand on sait que le comité était composé de croyants de toutes tendances : baptistes, presbytériens, wesleyens, charismatiques et pentecôtistes. Ils disent donc que la Bible juge tout le monde, même ceux qui croient aux dons spirituels contemporains que d'autres n'accepteraient pas comme valables aujourd'hui.

Elles sont toutes subordonnées à l'Écriture, ce qui est une décision très sage. L'article 6 affirme que l'Écriture entière et toutes ses parties, jusqu'aux mots mêmes de l'original, ont été données par inspiration divine. Nous rejetons l'idée que l'on puisse légitimement affirmer que l'Écriture est inspirée de l'ensemble sans les parties ou de certaines parties, mais pas de l'ensemble.

L'article sept affirme que l'inspiration est l'œuvre par laquelle Dieu, par son esprit et par l'intermédiaire d'écrivains humains, nous a donné sa parole. L'origine de l'Écriture est divine. Le mode d'inspiration divine reste en grande partie un mystère pour nous.

Les enseignements de la Bible s'intéressent bien plus au produit, au résultat de l'inspiration, à la parole de Dieu exprimée par les hommes, plutôt qu'au moyen ou à la manière dont Dieu l'a inspirée, à la manière dont il l'a réellement fait. Nous rejetons, toujours à l'article 7, que l'inspiration puisse être réduite à une intuition humaine ou à des états de conscience accrus de quelque nature que ce soit.

Nous rejetons certaines de ces théories de l'intuition et de l'illumination sur l'inspiration, que nous avons abordées plus haut. Dans l'article huit, nous affirmons que Dieu, dans son œuvre d'inspiration, a utilisé les personnalités et les styles littéraires distinctifs des écrivains qu'il avait choisis et préparés. Nous rejetons l'idée que Dieu, en obligeant ces écrivains à utiliser les mots mêmes qu'il avait choisis, aurait outrepassé leur personnalité.

Article 9 : Nous affirmons que l'inspiration, bien que ne conférant pas l'omniscience, a accordé des paroles vraies et dignes de confiance sur tous les sujets sur lesquels les auteurs bibliques ont été poussés à parler et à écrire. Et cela inclut quand elle donne les paroles de Satan ou des hommes mauvais, et qu'elle rapporte fidèlement leurs mensonges. Article 10 : Nous nions que la finitude ou la déchéance de ces écrivains, article 9, ait, par nécessité ou autrement, introduit une déformation ou une fausseté dans la Parole de Dieu.

10. Nous affirmons que l'inspiration, à proprement parler, ne s'applique qu'au texte autographe de l'Écriture, qui, par la providence de Dieu, peut être vérifié avec une grande précision à partir des manuscrits disponibles. Nous affirmons en outre que les copies et les traductions de l'Écriture sont la parole de Dieu dans la mesure où elles représentent fidèlement l'original. Nous rejetons l'idée selon laquelle un élément essentiel de la foi chrétienne pourrait être affecté par l'absence d'autographes.

Nous rejetons également l'idée que cette absence rende invalide ou non pertinente l'affirmation de l'infaillibilité biblique. Nous affirmons que l'article 11 de l'Écriture, ayant été donné par inspiration divine, est infaillible, de sorte que loin de nous induire en erreur, elle est vraie et fiable dans tous les domaines qu'elle aborde. Nous rejetons l'idée qu'il soit possible que la Bible soit à la fois infaillible et erronée dans ses affirmations.

L'infaillibilité et l'inerrance peuvent être distinguées mais non séparées. Ses paroles sont vraies : inerrance. Ses paroles et ses enseignements sont infaillibles.

Elles sont fiables. Les paroles communiquent les vérités et les enseignements que Dieu a voulu. Article 12, nous affirmons que l'Écriture dans son intégralité est infaillible, exempte de toute fausseté, fraude ou tromperie.

Nous rejetons l'idée que l'infaillibilité et l'inerrance bibliques se limitent aux thèmes spirituels, religieux ou rédempteurs, à l'exclusion des affirmations dans les domaines

de l'histoire et de la science. Nous rejetons également l'idée que les hypothèses scientifiques sur l'histoire de la terre puissent être utilisées à bon escient pour renverser l'enseignement des Écritures sur la création et le déluge. J'ajouterais que les chrétiens évangéliques ont certainement des points de vue différents en ce qui concerne l'âge de la terre et l'ampleur du déluge, et je pense que la Bible ne nous limite pas dans ces domaines et que nous devrions respecter ceux qui ne sont pas d'accord avec nous et écouter les arguments qu'ils avancent.

Les gens de bien ne sont pas tous d'accord sur l'âge de la terre, et les gens de bien sont d'accord sur l'existence d'un déluge local ou universel. Paul utilise le même langage universel ; par exemple, il a porté l'évangile jusqu'aux extrémités de la terre. Eh bien, il entend par là les extrémités de la terre, car il avait compris que la terre avait existé à cette époque, et de même, le langage utilisé dans Genèse 6 à 9, avec le déluge, parle du monde méditerranéen dont Moïse avait compris l'existence à cette époque.

Article 13 : Nous affirmons la pertinence de l'utilisation de l'inerrance comme terme théologique en référence à la véracité complète des Écritures. Nous rejetons l'idée qu'il convient d'évaluer les Écritures selon des critères de vérité et d'erreur qui sont étrangers à son usage ou à son but. Nous rejetons en outre l'idée que l'inerrance soit niée par des phénomènes bibliques tels que le manque de précision technique moderne, les irrégularités de grammaire ou d'orthographe, la description observationnelle de la nature, le reportage de faussetés, l'utilisation d'hyperboles et de nombres ronds, l'agencement thématique du matériel, les sélections variées de matériel et les récits parallèles, ou l'utilisation de citations libres.

Vous dites que ce sont des qualifications importantes. Elles le sont, et elles constituent une tentative d'écouter la Bible elle-même. Comme matériel ultérieur, je lirai des extraits du grand livre, le grand livre sur l'autorité de la Bible, qui est devenue la norme.

Les questions fréquemment posées à la fin abordent précisément ce problème. L'infaillibilité ne meurt-elle pas comme mille qualifications ? Nous y reviendrons. Dans l'article 14, nous affirmons l'unité et la cohérence interne des Écritures.

Nous rejetons l'idée que des erreurs et des divergences présumées qui n'ont pas encore été résolues puissent remettre en cause la véracité des affirmations de la Bible. Article 15 : nous affirmons que la doctrine de l'infaillibilité est fondée sur l'enseignement biblique de l'inspiration. Nous rejetons l'idée que l'enseignement de Jésus sur les Écritures puisse être rejeté par des appels à l'accommodation ou à des limitations naturelles de son humanité.

Certains disent : « Oh, Jésus savait mieux que moi, mais il s'est simplement accommodé des opinions erronées de son époque. » Jésus ne s'est accommodé

d'aucune sorte d'erreur. Il a fustigé les pharisiens pour leurs appels aux traditions des anciens.

Non, et les limites de son humanité sont telles qu'il est Dieu-Homme, et il dit toujours la vérité en utilisant ses pouvoirs divins comme le Père le veut. Article 16, nous affirmons que la doctrine de l'infaillibilité a fait partie intégrante de la foi de l'Église tout au long de son histoire. Nous rejetons l'idée que l'infaillibilité est une doctrine inventée par le protestantisme scolastique ou une position réactionnaire postulée en réponse à la critique supérieure négative.

Article 17 : Nous affirmons que le Saint-Esprit rend témoignage aux Écritures, assurant les croyants de la véracité de la Parole écrite de Dieu. Nous rejetons l'idée que ce témoignage du Saint-Esprit opère isolément ou contre les Écritures. Article 18 : Nous affirmons que le texte des Écritures doit être interprété par l'exégèse grammatico-historique, en tenant compte de ses formes et procédés littéraires, et que l'Écriture doit interpréter l'Écriture.

Nous rejetons la légitimité de tout traitement du texte ou de toute recherche des sources qui le sous-tendent et qui conduisent à relativiser, déhistoriciser ou dévaloriser son enseignement ou à rejeter ses prétentions à en être l'auteur. Et enfin, à l'article 19, le dernier, nous affirmons qu'une confession de foi de la pleine autorité, de l'infaillibilité et de l'inerrance de l'Écriture est essentielle à une bonne compréhension de l'ensemble de la foi chrétienne. Nous affirmons en outre qu'une telle confession devrait conduire à une conformité croissante à l'image du Christ.

Nous nions qu'une telle confession soit nécessaire au salut. Cependant, nous nions également que l'on puisse rejeter l'infaillibilité sans conséquences graves, tant pour l'individu que pour l'Église. J'apprécie énormément la Déclaration de Chicago sur l'infaillibilité biblique.

Ce n'est pas parfait. C'est plus qu'un pas dans la bonne direction. C'est un grand pas dans la bonne direction.

Voilà un petit détour sur ce sujet. Les auteurs bibliques écrivent dans un style et une forme ordinaires. Il y a donc certaines choses qui ne sont pas nécessaires à l'infaillibilité.

J'ai travaillé avec ces qualifications dans les affirmations et les négations de la Déclaration de Chicago sur l'infaillibilité biblique. Maintenant, plus encore sous l'autorité de l'Écriture. Excusez-moi, l'infaillibilité de l'Écriture.

L'infaillibilité guide l'exégèse. Puisque la parole de Dieu nous parvient dans le langage d'auteurs humains, nous devons prêter attention aux mots, aux phrases, au contexte,

aux genres, aux arguments et aux thèmes de tout passage. Le sens de la Bible est lié à l'intention de son auteur.

Intentions. L'inerrance est liée à l'herméneutique, l'approche de l'interprétation. Un engagement envers l'inerrance implique non seulement d'apprécier la diversité de la Bible, mais aussi de reconnaître son unité et sa cohérence doctrinale.

Cela nous conduit également à l'analogie herméneutique de la foi, *analogia fidei* ou *regula fidei*, la règle, l'analogie de la foi, la règle de la foi, par laquelle nous comparons les Écritures avec les Écritures et les interprétons en harmonie avec leur message global. L'analogie de l'Écriture dit que la règle de l'Écriture dit que la Bible ne se contredit pas. Son message est un.

Il est donc légitime de comparer l'Écriture avec l'Écriture. Elle est sa propre meilleure interprète. Elle n'est certainement pas sa propre interprétation, son unique interprète.

J'aurais dû dire un mot ou deux sur le canon, car c'est très important, et je ne lui rends pas justice dans ces conférences. J'ai été aidé par l'essai solide de mon ami David G. Dunbar, un essai approfondi, à certains égards la meilleure chose que nous ayons, le canon biblique dans le livre, l'un des produits du Chicago, l'un des produits du Congrès international sur l'infaillibilité biblique, ou est-ce le Conseil international sur l'infaillibilité biblique ? L'un de ceux-là. Le canon biblique dans l'herméneutique, l'autorité et le canon.

Dunbar suggère que l'Église a reconnu le canon, les livres faisant autorité de la Bible, plutôt que de l'établir, comme l'avait déjà enseigné le père de l'Église Irénée. Le canon n'est pas seulement apostolique mais fondamentalement christologique ou historiquement rédempteur. Les paroles et les actes de Jésus interprétés devant la communauté des apôtres ont constitué la norme de l'Église primitive.

L'Église considérait l'apostolicité comme le facteur déterminant pour la reconnaissance canonique, non pas strictement la paternité d'un apôtre, mais le contenu et la chronologie. Et nous reconnaissons le contrôle providentiel de Dieu sur l'histoire au cours de ce processus. L'Écriture est non seulement autoritaire et infaillible, mais également infaillible.

Jusqu'au milieu du XIXe siècle, le terme infaillible était utilisé comme synonyme d'infalible. Infalible signifiait incapable d'erreur ou véridique. Infaillible signifiait sans erreur ou véridique.

Infaillible signifie incapable d'erreur ou fiable, véridique. À la lumière des récents développements dans l'étude du langage, Kevin Van Hooser propose une définition plus large. L'infaillibilité est un sous-ensemble de l'infalibilité.

Permettez-moi de dire tout d'abord que Van Hooser affirme l'infaillibilité totale de la Bible. Mais il affirme que l'infaillibilité est un ensemble plus vaste dont l'infaillibilité est un sous-ensemble. L'infaillibilité, c'est que toute la Bible est infaillible dans tous ses types de littérature.

Mais si nous disons que le proverbe est infaillible ou que la parabole est infaillible, est-ce que nous en disons assez ? La réponse est non. Le but principal de la parabole n'est pas d'enseigner la vérité mais de transmettre la sagesse de vivre et la bonne folie. Et la parabole crée tout un tableau par lequel les lecteurs sont attirés et contraints de prendre une décision.

Les paraboles sont-elles infaillibles ? Oui. Les paraboles de tous les autres genres bibliques sont infaillibles dans la mesure où l'infaillibilité s'applique. C'est-à-dire dans la mesure où il s'agit de vérité ou d'erreur.

Mais la Bible est plus qu'une question de vérité et d'erreur, c'est ce que veut dire Van Hooser. L'infaillibilité signifie, selon lui, que la Parole de Dieu, par le biais de ses différents genres, accomplit de nombreuses choses de manière infaillible. L'Écriture ne vise pas seulement à communiquer la vérité.

Elle a pour but de communiquer la vérité et elle est infaillible. Kevin Van Hooser ne reconnaît aucune Écriture erronée. Mais l'Écriture est plus vaste et meilleure que ce que la catégorie de l'infaillibilité peut décrire.

Quelle que soit la vérité que les Écritures communiquent sous quelque forme que ce soit, elle est toujours infaillible, mais elle est aussi autre chose. Elle a d'autres objectifs. Elle accomplit chacun de ces objectifs de manière infaillible, mais elle donne aussi de la sagesse.

Il avertit. Un avertissement infaillible ? Bien sûr, il n'y a aucune erreur dans cet avertissement. Mais ne comprenez-vous pas ? Un avertissement est bien plus que de dire la vérité.

C'est un avertissement. Cela peut être très fructueux pour le ministère, pour la compréhension de la Bible, pour l'herméneutique et aussi pour l'application de la Bible. Mon Dieu, la Bible encourage.

Il offre de l'espoir. Le fait-il infailliblement ? Absolument. Mais dire cela n'épuise pas le propos de ces passages qui inspirent l'espoir.

Cela donne de l'énergie, et ainsi de suite. Dieu utilise de nombreux types de littérature biblique, tous les types différents, pour atteindre ses nombreux objectifs. Par exemple, dans Ésaïe 55, 10 et 11,

Car, comme la pluie et la neige descendent du ciel, dit le Seigneur, et n'y retournent pas sans avoir arrosé la terre, sans l'avoir fécondée et fait germer, sans avoir donné de la semence au semeur et du pain à celui qui mange, ainsi en sera-t-il de ma parole, celle qui sort de ma bouche. Elle ne retournera pas à moi sans effet, sans avoir exécuté ma volonté, sans avoir accompli avec succès ce pour quoi je l'ai envoyée. Cela inclut-il l'enseignement de la vérité ? Oui.

Mais voici le point de vue de Kevin Hoosier : cela va au-delà du simple enseignement de la vérité. Romains 1:16.

Je n'ai pas honte de l'Évangile. C'est la puissance de Dieu pour le salut de tous ceux qui croient, du Juif d'abord, puis du Grec. Est-ce infaillible ? Absolument.

Mais son but est plus rhétorique que de simplement enseigner la vérité plutôt que l'erreur. Il affirme que Dieu a tellement lié sa puissance à ce message que cette parole infaillible contient une signification incroyable. Romains 10:17.

La foi vient de ce qu'on entend, et ce qu'on entend vient de la parole du Christ. Hébreux 4:12 et 13. Contrairement aux Juifs qui sont morts dans le désert et n'ont pas pu atteindre la terre promise, les destinataires de la lettre aux Hébreux doivent croire et obéir à Dieu.

Car la parole de Dieu est vivante et efficace, plus tranchante qu'une épée quelconque à deux tranchants, pénétrante jusqu'à partager âme et esprit, jointures et moelles ; elle juge les sentiments et les pensées du cœur. Aucune créature n'est cachée à ses yeux, mais toutes sont nues et découvertes aux yeux de celui à qui nous devons rendre compte. Je le redis encore une fois.

La proposition de Hoosier ne remet en rien en cause l'infailibilité. Elle dit simplement que l'infailibilité concerne le spectre de la vérité et de l'erreur. Et la Bible est vraie, comme nous l'avons dit plus tôt.

Et cette déclaration de Chicago implique même qu'elle rapporte fidèlement les mensonges de Satan. Mais les diverses formes littéraires de la Bible, bien que toutes soient infaillibles dans la mesure où cette description s'applique, ont également d'autres objectifs. Van Hoosier suggère que nous utilisions l'infailibilité pour parler de ces forces élocutoires que Dieu libère en donnant sa parole infaillible et sainte.

Dans notre prochaine leçon, nous aborderons la question de la suffisance de l'Écriture Sainte.

C'est le Dr Robert A. Peterson qui nous enseigne sur l'Apocalypse et l'Écriture Sainte. Il s'agit de la séance 18, L'Écriture, les résultats de l'inspiration, la distinction entre

infaillibilité et infaillibilité.